

radio et dont j'ai ici le texte. Il n'a que mentionné un programme d'aménagement de routes dans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. En vertu de ce programme, le gouvernement devait aménager 4,000 milles de routes. Voilà les faits!

L'hon. M. Dinsdale: Encore une fois, monsieur le président, je crois qu'il ne s'agit là que d'une question de...

L'hon. M. Pearson: D'interprétation.

L'hon. M. Dinsdale: ...d'interprétations diverses.

L'hon. M. Pickersgill: Les chiffres sont différents.

L'hon. M. Dinsdale: Je crois que le nouveau sens dans lequel s'effectue l'exploitation des ressources au Canada constitue un des aspects essentiels du programme de mise en valeur des régions septentrionales. Tout récemment encore, la mise en valeur se faisait dans la direction est-ouest. Nous devrai, en est un bon exemple. Au Yukon, on pourrait dire que la grand-route de l'Alaska constitue une partie intégrale du programme de mise en valeur des régions septentrionales. Je crois que tout dépend du point de vue où on se place.

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre voudrait-il nous dire quand les travaux de la route du Mackenzie ont commencé?

L'hon. M. Dinsdale: La route du Mackenzie a été mise en construction en 1949. Elle a été complètement refaite depuis 1958, je crois.

M. Fisher: Je suis heureux de constater que le ministre a amorcé, au point où nous en sommes, un débat sur le programme des routes d'accès aux ressources. En effet, j'ai ainsi l'occasion d'en aborder un aspect que, par délicatesse peut-être, le chef de l'opposition n'a pas voulu débattre. Je parle de ce qui a été, à mon avis, beaucoup de bluff et de paroles sur ce programme des voies d'accès aux ressources. Je le dis, même si je blesse l'ancien ministre qui siège là-bas. Toutefois, je me souviens d'une campagne électorale au cours de laquelle il vantait les mérites de cette magnifique route qui allait relier un point situé à Manitoba à la baie d'Hudson, en traversant le Nord-Ouest de l'Ontario et la région de Patricia. Il l'a même fait tracer sur ses cartes publicitaires. Je pense donc à cette ligne pointillée, cette ligne

magique. Comme ces 4,000 milles de route qu'on doit aménager, elle faisait partie de sa propagande. Or, je n'ai encore rien entendu du ministre au sujet de cette fameuse route. En ce qui nous concerne, elle part d'Erehwon pour ne mener nulle part ou, si l'on veut employer l'image du chef de l'opposition, elle va de wigwam à wigwam. Il n'y a, en réalité, rien qui relie quoi que ce soit à l'heure actuelle.

Nous voudrions un peu bénéficier de ce programme de route d'accès aux ressources, dans le Sud. L'annonce faite aujourd'hui par le ministre, au sujet d'une route au Nouveau-Brunswick, confirme précisément ce que je dis. Les termes vagues, empreints de mysticisme, dont on s'est servi autrefois—je parle des campagnes électorales—me semblent réduits à la froide réalité dans les chiffres que le ministre nous a communiqués.

Tout à l'heure, certains députés conservateurs de l'Ontario ont formulé quelques observations au sujet de la magnifique collaboration qu'on obtient lorsqu'il y a un gouvernement conservateur à Queens Park et un gouvernement conservateur à Ottawa. Ils disent que tout va bien et que les choses vont bon train dans le domaine de la conservation. Puisque le ministre a soulevé cette question des routes d'accès aux ressources, je veux lui demander pourquoi il a tant de difficulté, pour le Nord de l'Ontario, à obtenir la collaboration du premier ministre Frost et de ce joli gouvernement de Queens Park. Pourquoi donc tous les projets de routes qui ont été annoncés—sauf erreur, on en a annoncé huit l'an dernier—ont-ils si peu avancé? Où est l'obstacle? Est-ce le premier ministre Frost qui ne collabore pas avec le ministre ou le ministre qui ne collabore pas avec le premier ministre Frost? Je pense qu'il sait de quelles routes je veux parler. J'aimerais beaucoup avoir une réponse à ces questions.

L'hon. M. Dinsdale: Le retour à ce sujet me donne l'occasion d'apporter une légère rectification à la déclaration que j'ai faite à l'appel des motions ce matin, lorsque j'ai parlé d'une fonderie à Heath Steel, au Nouveau-Brunswick. J'aurais dû dire un concentrateur à Heath Steel. J'apporte cette rectification, afin d'éviter tout malentendu à cet égard.

Pour revenir à la question de l'honorable député de Port-Arthur, je pense qu'il sait que le programme des routes d'accès aux ressources porte sur une période de dix ans. Quant au rythme de la construction des routes à l'égard desquelles des ententes ont été conclues par le gouvernement fédéral, c'est une question qui relève entièrement du gouvernement provincial. Je ne pense pas qu'il soit convenable que j'exprime une opinion à ce